

montagne et inondant la plaine à plusieurs lieues à la ronde. Le feu et l'eau ravagèrent alors cette contrée. Les éruptions du Cotopaxi sont fréquentes et assez ordinairement accompagnées des plus épouvantables accidents. Le savant Alexandre de Humboldt affirme qu'en 1808, se trouvant à Guaquil, ville de la république de l'Équateur, éloignée de 55 lieues de la montagne de Cotopaxi, il entendit les rugissements réunis de l'éruption et de l'inondation.

Au Chili, il y a treize volcans. Les nombres sont fort nombreux depuis celui de Coquimbo jusqu'à celui de St. Clement, paraissent ne former qu'une seule galeie volcanique sur une étendue de 16 degrés. Se figure-t-on ce que pourrait être une éruption à laquelle prendraient part ces treize formidables cratères vomissant tous à la fois.

Le Mexique a un grand nombre de volcans. On en remarque dix très considérables.

Citons encore aux îles Sandwich, dans l'île d'Hoacan, un volcan remarquable appelé Keranir, devenu célèbre par la description qu'en a donné Lord Byron, le neveu du célèbre poète, qui dans le mois de juin 1825, commandait la corvette anglaise *La Blonde* portant à Hoacan les restes du roi Rida et de sa femme morts l'un et l'autre à Londres.

**BOUQUET D'ESPRIT.**

Encore un Cham, mais un Cham inédit :

M. A. de Lusulte racontait qu'un jour il avait failli se noyer et que, dans ces quelques secondes qui précèdent l'asphyxie, il avait éprouvé une étrange sensation. Son existence entière s'était présentée à son cerveau, complète dans ses moindres détails.

Et Cham, réfléchissant, de répondre gravement :

— C'est égal, c'est bien ennuyeux d'être obligé de se jeter à l'eau pour se rappeler une adresse !

Petite anecdote de circonstance quoique retrospective :

Un monsieur est, vers minuit, arrêté par un voleur. Tirant un pistolet de sa poche, il force tranquillement son homme à marcher devant lui et le conduit au poste le plus voisin. Là, il raconte ce qui vient de lui arriver.

— C'est bien, répond le brigadier, mais avez-vous l'autorisation de porter des armes ?

— Non, monsieur.

— En ce cas vous êtes en contravention et je vous dresso procès-verbal.

— Mais sans l'arme dont j'étais muni j'aurais probablement été assassiné.

— C'est possible, mais l'ordonnance de police existe et elle doit être exécutée.

— Bien, mais peut-on porter des armes inoffensives ?

— Parbleu ?

— Alors regardez mon pistolet ; il n'a pas de chien. J'allais, pour obiger un ami, le porter chez un armurier.

— Ah ? si j'avais su ! s'écria avec un rugissement le bandit arrêté,

**VARIETES.**

**L'ENFANCE.**

Venez, venez, enfants: j'entends vos jeux, et les problèmes qui troublaient mon âme s'évanouissent aussitôt. Vous ouvrez mes tendres vers l'Orient, du côté où les pensées ressemblent à des oiseaux qui chantent aux leviers du matin.

C'est dans vos cœurs que se lève le soleil, et les oiseaux chantent dans vos pensées. Or, dans votre âme courent les clairs ruisseaux : dans la mienneté est le vent d'automne et la première chute de la neige.

Ah ! que serait pour nous le monde, si nous n'avions pas les enfants ? Nous verrions derrière nous les ténèbres, devant nous le désert.

Ce que les feuilles sont à la forêt, ce que l'air et la lumière sont à la plante, ce que la sève est au bois, les enfants le sont au monde. A travers les enfants, il sent les rayons d'un climat plus brillant et d'un soleil plus chaud.

Venez à moi, venez, venez, enfant. Chantez à mes oreilles ce que les oiseaux et les zephyrs chantent dans votre rayonnante atmosphère.

Que sont toutes nos querelles et la sagesse de nos livres comparées à vos caresses et à la gaieté de vos regards !

Vous valez mieux que toutes les ballades qu'on a chantées. Vous êtes de vivants poèmes, et tout le reste est déjà mort.

LONGFELLOW.

**ATTENDS !**

**UN FILS A SA MÈRE.**

Maman, si j'avais la science  
Que j'aurai peut-être à vingt ans,  
Avec un peu plus d'éloquence  
Je te peindrais mes vœux constants...

Attends !

Si ma mutine espièglerie  
T'impacienté par instants,  
Espère... ton fils, je prie,  
Deviendra sage avec le temps...

Attends !

Pour ta prospérité suprême  
J'adresse à Dieu des vœux ardents,  
Soit parmi nous, soit au ciel même,  
Mais n'y va pas de bien longtemps...

Attends !

Sois heureuse ici, bonne mère,  
Du tendre amour de tes enfants !  
Ango exilé, reste sur cette terre ;  
Ne t'enfuis pas avant cent ans....

Attends !

**LES DEVOIRS**

ENVERS

**LA PATRIE ET L'ÉTAT.**

La Patrie est le pays où nous sommes nés et où nous vivons entourés de nos parents et de nos amis.

La patrie a droit à notre amour et à notre dévouement, mais elle n'exige pas de tous les mêmes sacrifices. Le soldat verse pour elle son sang dans les combats. Le magistrat rend la justice. L'avocat défend ses concitoyens. Le médecin s'efforce de rendre la santé, le plus précieux de tous les biens. Le professeur forme le cœur et orne l'esprit de la jeunesse. Le savant épouse son génie à chercher de nouvelles découvertes.

Que chacun de nous aime donc bien la Patrie et la serve selon son état.

[Pour l'Album des Familles.]

**SONNET.**

A. C. P. BEAULIEU, E. O.  
Cacouna.

Déjà l'hiver sur la prairie  
Étale aux yeux son blanc manteau,  
On ne voit plus l'herbe fleurie  
Verdir, là bas, sur le côteau.

Et puis le glas, qui sonne et prie,  
Ondule au-dessus du hameau.  
On n'entend plus la symphonie  
Des hirondelles sous l'ormeau.

Mais, poète, ta voix suave  
Remplace les oiseaux chanteurs,  
Ainsi que le parfum des fleurs.

Battu des flots, comme une épave,  
Mon cœur, parfois, vent se briser.  
Oh ! chante pour le rammer.

VALMONT.

Février 1881.

**TEMPÉRANCE**

- 1 Point de liqueur tu ne boiras  
Pour t'enivrer honteusement.
- 2 Et toujours tu t'en abstenras  
Si tu veux vivre longuement.
- 3 Si l'on t'en offre, tu diras  
Merci, car je suis tempérant.
- 3 S'il t'en fallait, tu la prendras  
Comme remède seulement.
- 5 Dans les auberges tu n'iras  
Que s'il le faut absolument.
- 6 Jamais tu n'autoriseras  
Leur funeste étourdissement.
- 7 Ou plutôt, tu les combatteras  
Tant que tu peux légalement.
- 8 Les ivrognes tu sauteras  
Pour Dieu, de leur égarement.
- 9 La tempérance prêcheras  
Par ton exemple constamment.
- 10 Ce faisant, tu mériteras  
D'être heureux éternellement.

A. B. C.